

Vendredi 20 mai

Au théâtre, c'est Jean Moulin qui gagne

Rumilly accueillera, vendredi 20 mai, un spectacle - hommage à Jean Moulin, grande figure de la Résistance. La pièce «C'est Jean Moulin qui a gagné» est une œuvre de Jean-Paul Allègre, présentée sur scène par la troupe lyonnaise de théâtre amateur «Théâtre parts-cœur.» La pièce a été jouée une vingtaine de fois depuis sa création en 2001, dans la région lyonnaise et dans l'Ain, mais jamais en pays de Savoie. La salle des fêtes de Rumilly sera vraisemblablement l'une des dernières scènes à accueillir la pièce, la troupe du «Théâtre parts-cœur» ayant décidé de créer un nouveau spectacle en 2005.

La venue de la compagnie lyonnaise à Rumilly ne doit rien au hasard. C'est l'acharnement d'Annie-France Moiroux qui a permis au projet d'aboutir. Enfant de Rumilly, elle est la fille de Gisèle et Jérémie Sanson, elle nourrissait depuis longtemps l'espoir de présenter son travail chez elle. Après une fin de non-recevoir au château de Clermont,

elle s'est tournée vers la mairie de Rumilly qui a proposé à l'Oscar et au Comité des fêtes de mettre en œuvre toute la logistique nécessaire à l'accueil d'un spectacle d'une telle ampleur, regroupant sur scène une vingtaine de comédiens et autant de chanteurs.

Deux représentations seront proposées le vendredi 20 mai. Une à 14 h 30 à l'attention des écoliers, collégiens et lycéens de Rumilly et une à 20 h 30 à l'attention du grand public. Entre chaises et gradins spécialement installés, près de 500 places devraient être disponibles dans la salle des fêtes de Rumilly. En vingt-deux représentations dans la région lyonnaise la pièce a attiré pratiquement 8.000 spectateurs.

Une maison qui parle

Jean-Paul Allègre a décidé d'offrir aux spectateurs de «C'est Jean Moulin qui a gagné» un «moment de plaisir civique, d'humour, de poésie et d'émotion» que Gilles Champion, le met-



La Rumillienne Annie-France Sanson (à d.) en compagnie de Jean-Paul Allègre, l'auteur (DR).

teur en scène, a parfaitement su transporter sur scène. Pour raconter ce destin exceptionnel, l'auteur imagine une rencontre entre un collégien et Jean Moulin et nous transporte dans quelques épisodes de sa vie. La rencontre entre l'adolescent, plus attiré par le football que par l'Histoire, se déroule dans la maison de Caluire, où fut arrêté l'ancien sous-préfet d'Alberville. Par la magie du théâtre, cette maison, «qui ne put rien faire pour empêcher le drame du 21 juin 1943 et l'arrestation de Jean Moulin, alias Max, unificateur de la Résistance» et dotée de la parole. Cet exercice de style permet de présenter aussi clairement et simplement que possible, en dehors de toute polémique, cet homme exceptionnel que fut Jean Moulin. La poésie, l'émotion et quelques pointes d'humour sont les

ingrédients de ce texte qui ne devrait pas laisser insensible les plus jeunes spectateurs. Car l'objectif de la pièce est de toucher la jeunesse, de l'amener à s'intéresser au destin exceptionnel et dramatique de Jean Moulin et de l'aider à conserver un regard acéré sur ce passé, lointain, afin de ne pas oublier. Jamais.

Lors de la première de la pièce, la troupe «Théâtre parts-cœur» avait obtenu le soutien unanime des grands noms de la Résistance, dont Raymond et Lucie Aubrac et du docteur Dugoujon, le propriétaire de la maison de Caluire. Ce soir-là, à la fin de la représentation, ces héros de la seconde Guerre mondiale furent les premiers à se lever pour reprendre le Chant des partisans en compagnie des comédiens et de la chorale de «C'est Jean Moulin qui a gagné.»



Un moment exceptionnel à ne pas rater (DR).